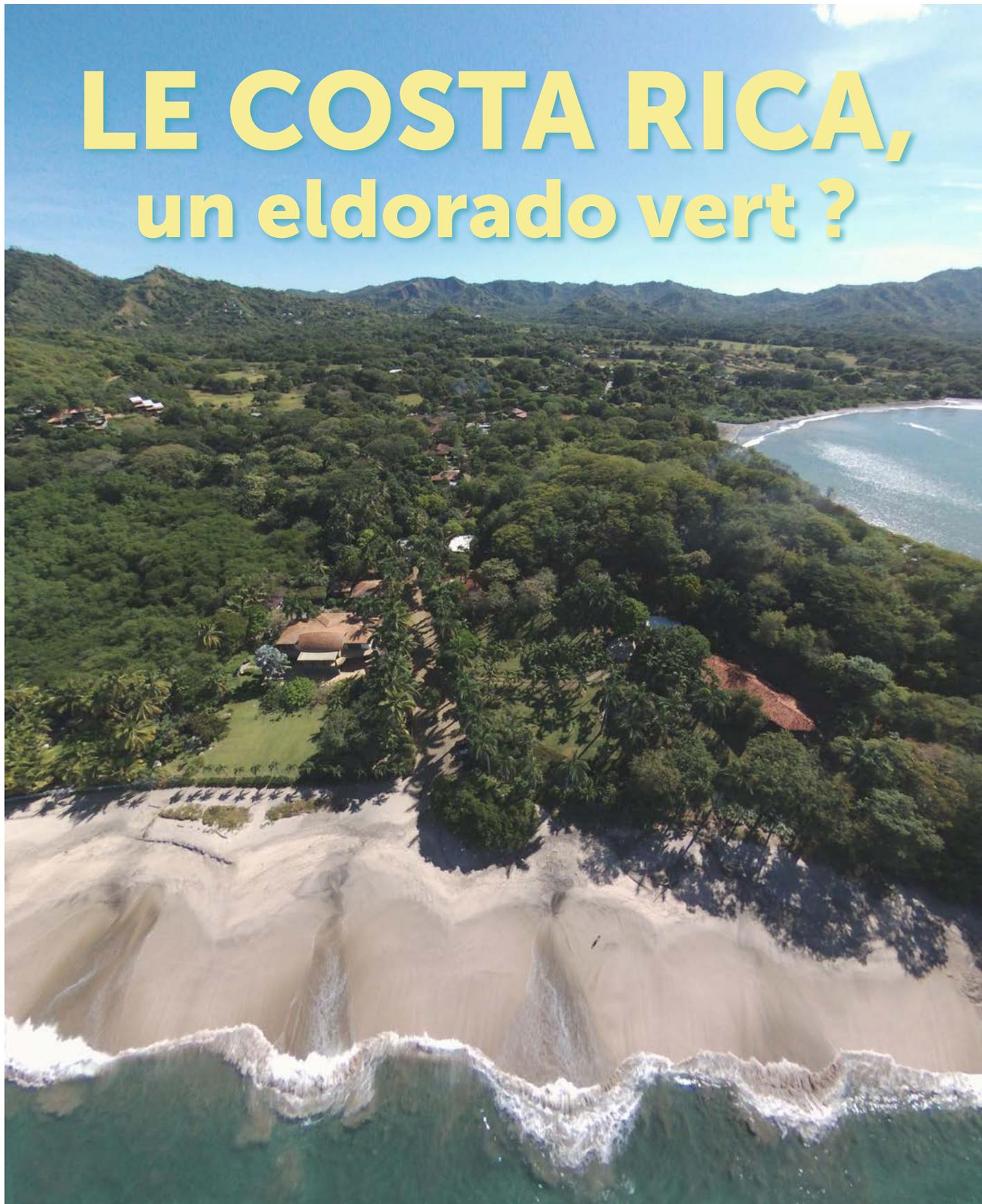


NATIONS EMERGENTES

N°49
Octobre
2022

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

LE COSTA RICA, un eldorado vert ?





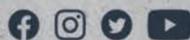
EXPO[®]
AGROALIMENTARIA
GUANAJUATO
NEGOCIO - TECNOLOGÍA - DESARROLLO

AMERICA'S NUMBER 1 AGRIBUSINESS PLATFORM

FROM **NOVEMBER 8 TO 11, 2022**
BUSINESS MEETINGS | CONFERENCES | EXPERIMENTAL FIELD



www.expoagrogto.com



info@expoagrogto.com

IRAPUATO | GUANAJUATO | MÉXICO



Le Costa Rica, un eldorado vert ?

Le Costa Rica est un petit pays de l'Amérique centrale qui a réussi à se donner l'image d'un pays protecteur de la nature, de son environnement. Il est réputé pour sa flore et sa faune car il concentre à lui seul 4 % de la biodiversité mondiale. Ce qui constitue un trésor exceptionnel qu'il serait possible de réimplanter ailleurs. Le pays a réussi à récupérer 60 % de sa couverture végétale qu'il avait perdue dans les années 1970. À cette période, la couverture forestière était considérée comme un espace inutile, à détruire pour cultiver le café. Mais, face à la déforestation massive, il y a eu une prise de conscience collective. Une opportunité se présentait alors pour attirer les touristes épris par la nature. Le Costa Rica a entrepris de gros efforts pour replanter des arbres et pour préserver sa biodiversité. Aujourd'hui, 25 % de son territoire est protégé et le droit à un environnement sain et équilibré est inscrit dans sa constitution.

Fort de cet acquis, le Costa Rica a su vendre l'image d'un pays de « l'or vert » et a réussi à attirer un afflux de touristes. Il a créé des infrastructures hôtelières surtout sur la côte Pacifique réputée pour

ses plages paradisiaques. Selon la banque mondiale, en 2019 le Costa Rica a accueilli 3,3 millions de touristes, un chiffre en net augmentation depuis une décennie. Cette décision a entraîné de constructions nouvelles et une déforestation de la côte Pacifique. Ce choix toutefois, risque d'écorner son image du pays de « l'or vert ». Il semble que le Costa Rica est confronté à un dilemme : l'attrait pour le tourisme de masse pour améliorer son revenu national (environ 6,6 % du PIB) et les exigences d'un tourisme durable plus sélectif et non pollueur. Un choix difficile qui suppose un rapport de force entre les promoteurs immobiliers et les défenseurs de la nature.

De plus, le Costa Rica est réputé pour son café (3^e produit d'exportation), après les bananes et les ananas. Cette production intensive utilise beaucoup de pesticides et des produits agrochimiques pour augmenter les rendements. Dans certaines régions du pays, comme par exemple la région montagneuse de Los Santos, certains producteurs abattent des arbres en enlevant une partie de leur écorce. Ce qui provoque leur dessèchement progressif et leur élimination.⁽¹⁾ Ces pratiques agricoles remettent en question le discours officiel d'un pays vert vanté par les autorités. Le Costa Rica est ici encore une fois, confronté à un choix difficile

car la production du café est à l'origine de sa prospérité, elle a contribué à son développement économique et à son identité nationale.

Pour Pascal Girot directeur de l'école de géographie de l'Université du Costa Rica, ce qui compte « c'est l'ambition du pays. Elle permet de s'avancer. C'est un peu comme des utopies, ça aide le pays à aller de l'avant »⁽²⁾. Autrement dit, il y a encore un chemin à faire pour que le Costa Rica puisse être un eldorado vert. Le rapport de force entre les intérêts économiques et les défenseurs de la nature risque de s'accroître dans le contexte actuel lié au changement climatique et à la raréfaction des financements internationaux.

Cependant, des jalons environnementaux sont posés. Le pays s'est doté d'un cadre légal et souhaite s'acheminer progressivement vers son eldorado vert. En effet, un tiers de son territoire est classé au parc naturel. ☉

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante: contact@nations-emergentes.org

⁽¹⁾ Radio France, le Costa Rica, l'or vert menacé

⁽²⁾ Radio France, ibid.

NATIONS EMERGENTES

N°49 | Octobre 2022

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461
Email: contact@nations-emergentes.org
web: www.nations-emergentes.org

• Directrice de publication •

Douraya ASGARALY
Tél.: (33) 6 16 63 45 19
Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• Directrice de rédaction •

Sri Damayanty MANULLANG

• Consultant éditorial •

Hervé THÉRY – <http://confins.revues.org>

• Ont collaboré à ce numéro •

Tania Rodriguez Echavarria
Gabriel Clare Facio

• Avec •

Chantal Caraman, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• Photo de couverture •

Guanacaste province – portrero
Chalo GARCIA

SOMMAIRE

ÉDITORIAL.....	3
FICHE PAYS.....	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE.....	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS.....	13
LES SECTEURS PORTEURS.....	16
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI.....	20
ENTREPRISES FRANÇAISES.....	22
FOIRES ET SALONS.....	23

COSTA RICA



Les infrastructures

→ TRANSPORT AÉRIEN

2 aéroports internationaux avec des infrastructures Liberia et San José et 14 aéroports régionaux

→ ROUTES

5 000 km

→ RÉSEAU FERROVIAIRE

300 km

→ TRANSPORT MARITIME

zones portuaires importantes Puntarenas/Puerto Caldera et Puerto Limón/Puerto

Voies navigables : 730 km

Ports commerciaux : 11 2

Source <https://www.datosmundial.com/>

Télécharger les principales villes du Costa Rica :

<https://nations-emergentes.org/villes>

Le café à l'origine de la « richesse de la nation »

Source : *The Costa Rica Reader - Duke University Press 2004*

Au milieu de l'année 1840, la Société Économique des Amis du Guatemala, intéressée par la recherche de nouveaux produits d'exportation, charge Manuel Aguilar, un avocat costaricien, de préparer une publication sur la culture du café au Costa Rica, où le grain est déjà le moteur des exportations. Aguilar a remis un rapport détaillé aux marchands du nord, exposant en détail comment le café pouvait être cultivé, récolté, traité et exporté avec des rendements spectaculaires pour ceux qui étaient prêts à prendre le risque. Le café, disait-il, « a transformé le Costa Rica, un pays pauvre et misérable, en une nation riche et prospère en l'espace de quinze ans, en lui permettant d'accéder au libre-échange, à la civilisation et de disposer des revenus fiscaux avec une telle rapidité que l'on peut dire sans hésitation que par rapport au reste des pays d'Amérique centrale, le Costa Rica est celui qui exporte le plus et est devenu «une vache à lait».

Aguilar ne plaisantait pas ! Le Costa Rica est entré dans l'ère moderne en 1840 avec un décollage rapide de la culture du café pour être exporté vers l'Europe. Entre 1850 et 1890, la vente de café a représenté près de 90 % des recettes d'exportation, stimulée par les prix élevés qui ont prévalu tout au long du XIX^e siècle et interrompu seulement par quelques soubresauts violents mais brefs. La culture de la « graine », comme on l'appelait, s'est d'abord concentrée autour de San José, mais elle s'est rapidement étendue à d'autres régions de la Vallée Centrale et a fini par séduire le pays tout entier. En 1890, le poète Carlos Gagini ironisait :

« Qui est celui qui a construit le Théâtre ?

Que désigne-t-on par le « grain d'or » ?

Quel est ce produit phare qui remplit vos Trésors et vous verse des bénéfices rapides et nets ?

Si ce n'est le café ! »

Un nouveau système de gouvernement a, par la suite, émergé parce que l'économie d'exportation exigeait un pouvoir public plus actif pour améliorer les infrastructures menant au port de Puntarenas et pour superviser un système juridique afin de régler la vie des entreprises.

La création d'une identité nationale en est un aboutissement de cette transformation. Le développement de la conscience Tico se manifestait dès 1896, lorsque les Costariciens entraient en guerre contre le mercenaire américain William Walker, qui s'est emparé du Nicaragua et menaçait de conquérir l'Amérique centrale. L'identité nationale s'est finalement renforcée dans les années 1880, soutenue parallèlement par une ambitieuse réforme de l'enseignement public et une vague de construction de monuments promue par une jeune et audacieuse avant-garde politique portant la bannière



du libéralisme, du positivisme et de la modernité.

Toutefois, les gens ordinaires des zones urbaines et rurales ont aussi participé à cette évolution. Ils ont contribué à marquer les périodes critiques de la vie politique malgré le système autocratique qui a prévalu pendant la majeure partie du XIX^e siècle. Et ils ont lutté pour bénéficier de la privatisation des terres et de la colonisation de la frontière agricole, ou du moins pour éviter d'en pâtir. Les gagnants du boom de l'agro-exportation ont été les « cafetaleros » (les barons du café), les mieux connectés et les mieux financés qui ont investi des millions, principalement en contrôlant le crédit, les prix d'achat et la transformation. La plupart des barons du café possédaient d'importantes étendues de terres à café, mais contrairement à d'autres pays, la production n'était pas limitée à leur grande propriété au Costa Rica. De nombreux petits et moyens producteurs ont également réussi à tirer leur épingle du jeu en transformant la culture du café en culture commerciale, ce qui a contribué à leur prospérité.

Par contre, les communautés amérindiennes qui ont vu leurs terres communes confisquées et leurs droits bafoués par les colons et l'État, sont les plus grandes perdantes de cette phase de transition. La monoculture d'exportation du pays est devenue une « duopole » après 1880, lorsque des bananes ont été plantées sur les basses terres des Caraïbes pour être exportées vers les États-Unis. Cette initiative a rapidement transformé la province de Limón en une enclave de l'agro-business étranger. Les deux produits dits moteurs, le café et les bananes, ont soutenus et façonnés l'expansion de l'État libéral du Costa Rica à ce jour. ☺

Le pays, sa population, sa langue et ses données sociologiques

Le Costa Rica

Le Costa Rica est un petit pays situé sur l'isthme Centre américain. Il a pour voisins : le Nicaragua et le Panama. Le pays est riverain de l'océan Pacifique et la mer des Caraïbes avec 1 300 km de côtes. Il occupe une superficie de 50 900 kilomètres carrés en Amérique centrale et abrite une population de 5,2 millions d'habitants en 2022 (estimation). Trois chaînes volcaniques se succèdent au centre du pays qui abrite plusieurs volcans actifs. Le climat est tropical mais il varie avec l'altitude. Dans la vallée centrale, il est tempéré toute l'année. C'est pourquoi la population s'y concentre particulièrement.

Le Costa Rica est traditionnellement agricole. C'est une économie tournée vers l'export et le tourisme. Il vend les produits traditionnels comme l'ananas. Le pays est le 1^{er} exportateur d'ananas mondial. Il produit également la banane et est le 3^e exportateur mondial.

Dans le secteur des hautes technologies comme par exemple, les logiciels informatiques ou les pièces aéronautiques, le pays est devenu le 1^{er} exportateur d'Amérique latine grâce à la création des zones franches. Le pays est le 2^e récepteur d'investissements étrangers en Amérique centrale.

Le Costa Rica combine à la fois, une position géographique au centre du continent, des avantages fiscaux, la stabilité politique et un niveau de formation élevé et ceux plus que dans les autres pays d'Amérique centrale. Il jouit d'une meilleure redistribution des revenus et de services sociaux plus étendus que partout ailleurs en Amérique centrale, de sorte que les disparités sociales s'en trouvent diminuées. Le taux d'analphabétisme est l'un des plus bas de toute l'Amérique latine, (environ 2,5 % en 2011) et l'école primaire étant obligatoire depuis le 19^e siècle.

Autre particularité de ce pays : il n'a pas d'armée, celle-ci étant interdite comme institution permanente par la Constitution de 1949 ; seule une garde civile assure le maintien de l'ordre et la sécurité dans le pays. Cet avantage a permis au pays d'échapper aux guerres civiles qui ont dévasté la région entre 1970 et 1980. La langue officielle est l'espagnol, mais plusieurs langues Amérindiennes persistent ainsi qu'un peu d'anglais sur la côte atlantique. Ancienne colonie espagnole, le Costa Rica est maintenant très dépendant économiquement des États-Unis. Sa capitale est San José.



POPULATION EN 2022 LANGUES :



LES GROUPES ETHNIQUES (%)

Blancs ou Métis	83,6
Bruns	6,7
Indigènes	2,4
Noirs	2,1
Autres	5,2

LES DIFFÉRENTES RELIGIONS

Catholiques	47,5
Évangéliques	19,8
Témoins de Jéhovah	1,4
Protestants	1,2

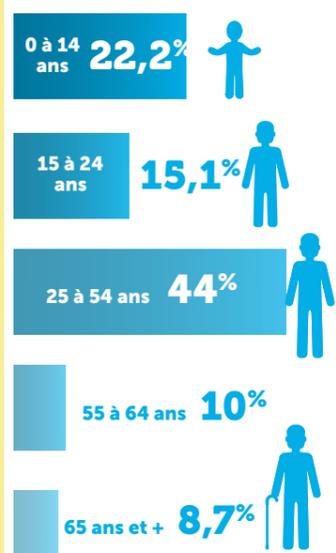
Source : CIA - Factbook - 2022

Les données politiques

TYPE DE RÉGIME : République du Costa Rica
NATURE DU RÉGIME : République avec une chambre législative (Assemblée législative)

- Président de la République : Président Rodrigo CHAVES Robles (depuis le 8 mai 2022)
- Vice président : Stephan BRUNNER Neibig (depuis le 8 mai 2022)

STRUCTURE DE LA POPULATION PAR ÂGE EN 2019 (%)



RÉPARTITION DE LA POPULATION EN 2018 (%)



LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉCONOMIE DU COSTA RICA

Monnaie : Colón du Costa Rica (CRC)
 1 € = 676,84 CRC
 1 \$ = 667,82 CRC

PIB (milliards de \$)
 201862,42
 201964,42
 202062,16
 202164,28

Croissance du PIB (%)
 20182,6
 20192,4
 2020-4,1
 20217,6

PIB par habitant (\$)
 201812 485,4
 201912 762,1
 202012 201,9
 202112 508,6

Sources : World Bank Database

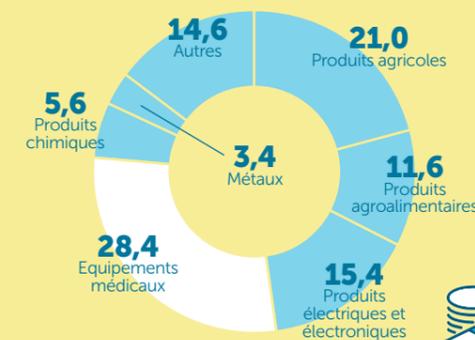
Source : World Bank

Le commerce entre le Costa Rica et la France
 Le Costa Rica est le 1^{er} partenaire commercial de la France et de l'Union européenne en Amérique Centrale. La France le 5^e fournisseur européen du Costa Rica derrière l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie et les Pays Bas. Le Costa Rica est le 90^e partenaire commercial de la France.

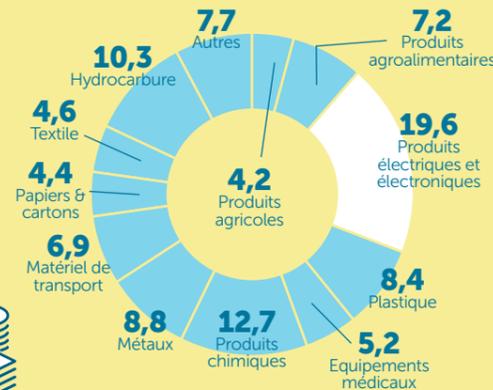
Le Costa Rica est le 120^e client de la France, son 81^e fournisseur et son 46^e déficit. Au sein de l'Amérique centrale et du sud, le pays est le 12^e client de la France et son 3^e déficit.

Les échanges entre la France et le Costa Rica en 2019
 Export : 70,4 millions €
 Import : 234,1 millions €

LES PRINCIPAUX PRODUITS D'EXPORTATION DU COSTA RICA EN 2019 (%)

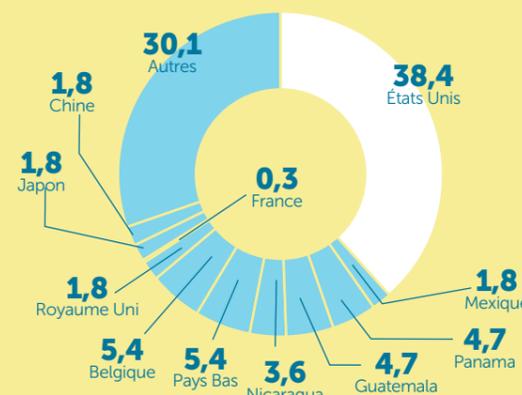


LES PRINCIPAUX PRODUITS D'IMPORTATION DU COSTA RICA EN 2019 (%)

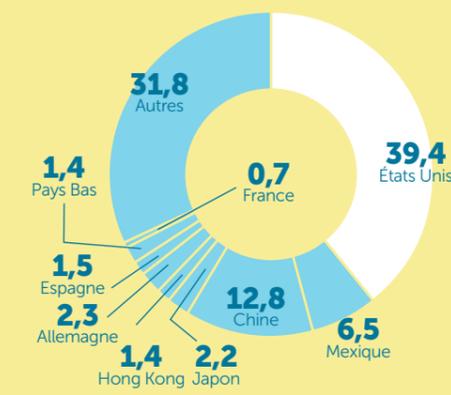


Source : Procomer

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES DU COSTA RICA EN 2019 (%) (EXPORT)

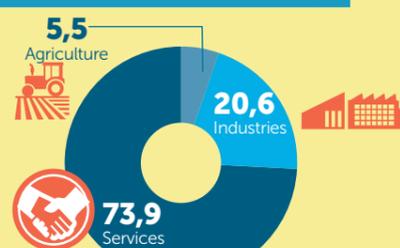


LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS DU COSTA RICA EN 2019 (%) (IMPORT)



Source : Procomer

PIB PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ EN 2020 (%)



Source : CIA Factbook

SITES UTILES :

- Site de l'ambassade de France au Costa Rica <https://cr.ambafrance.org/>
- Site du gouvernement Costa Rica <https://www.presidencia.go.cr/>
- Site de la diplomatie France <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/costa-rica/>
- Office du tourisme <https://www.ict.go.cr/en/>
- Agence de la promotion des exportations <https://www.procomer.com/>
- Agence française de développement <https://cr.ambafrance.org/L-AFD-va-initier-ses-activites-au-Costa-Rica-4457>
- <https://www.teamfrance-export.fr/>
- <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/CR?listePays=CR>
- <https://www.youtube.com/watch?v=OpUz5eYbcyc>
- <https://estadonacion.or.cr/wp-content/uploads/2021/11/estado-nacion2021.pdf>
- PRESSE LOCALE**
- <https://semanariouniversidad.com/>
- <https://www.prensalibre.com/tema/costa-rica/>
- <https://www.nacion.com/>
- <https://www.elfinancierocr.com/>

LE COSTA RICA, une exceptionnalité verte ?

Auteur : Tania Rodriguez ECHAVARRIA

Tania Rodriguez Echavarría est professeure de géographie à l'Université du Costa Rica. Dans cet entretien, elle analyse l'évolution actuelle du Costa Rica, ses contradictions et ses défis à relever s'il veut être une exceptionnalité verte de l'Amérique centrale.

Tania Rodriguez Echavarría a acquis une expertise du terrain en ayant vécu au Costa Rica, publié une thèse de doctorat sur le Costa Rica, le Nicaragua et le Panama et rédigé de nombreux articles sur ce pays dans les revues spécialisées.

L'Amérique centrale regroupe 50 millions d'habitants réparties sur 7 territoires : Guatemala, Belize, Honduras, El Salvador, Nicaragua, Costa Rica et Panama. Pourriez-vous présenter ce qui différencie ou au contraire ce qui rapproche les pays de cette zone ?

Il me semble que les différents pays de l'Amérique centrale ont des points en commun : ils ont un marché très similaire basé sur l'exportation des produits agricoles. Le Costa Rica est en concurrence sur certains produits comme le café ou la banane avec le Honduras. Ce sont des pays qui ont une trajectoire économique similaire avec un passé colonial très similaire et la pratique de la langue espagnole.

Cependant, ce qui les différencie c'est le modèle politique spécifique propre à chaque pays. Il y a l'histoire contemporaine et politique de l'Amérique centrale car des pays comme le Salvador, le Nicaragua, le Guatemala et le Honduras ont connu des périodes de guerre très importantes dans les années 1980 ; alors que le Costa Rica a un modèle démocratique plus consolidé et plus stable que ses voisins. Il a un système politique qui a fait ses preuves, ce qui lui a permis de mettre en place un développement de certaines activités comme par exemple, le tourisme et d'attirer les investisseurs. Le Costa Rica est connu pour être une démocratie stable en l'Amérique centrale.

Pourriez-vous nous indiquer quels sont les pays les plus attractifs de la région ?

Le Costa Rica a été plus attractif pour les grandes entreprises comme par exemple, Intel ou pour les firmes technologiques car sa main d'œuvre est éduquée. Ces entreprises ont bénéficié d'une aide et des facilités de l'État car il a mis en place une politique très efficace de promotion du pays auprès des investisseurs.

Des pays comme Honduras, Nicaragua et Salvador par exemple, parviennent difficilement à tirer leur épingle du jeu et ils ne sont pas stables sur le plan politique. Ils ont une tendance autoritaire, ce qui freine les investisseurs potentiels.

Quel enseignement, le Costa Rica tire-t-il après la crise sanitaire ?

Il me semble que le Costa Rica a pratiqué une excellente politique en matière de gestion de la crise sanitaire car l'État a pendant longtemps, privilégié la santé de sa population. Il a pris toutes les mesures nécessaires pour limiter la propagation en fermant les frontières. Il a mis en place une politique de vaccination très précoce car le Costa Rica est le 7^e pays dans le monde qui a commencé à vacciner très tôt. Pour un tout petit pays de 51 100 km², cette performance est notoire. Durant cette période, le Costa Rica a mis en place une aide sociale spéciale destinée aux personnes travaillant dans le tourisme et les services – ce qui leur a permis de compenser les pertes liés à l'absence de revenu. Bien que cette aide sociale ait été limitée dans le temps, elle a réduit le choc pour des catégories vulnérables de la société.

Par ailleurs, durant la même période, le Costa Rica a beaucoup investi en infrastructures médicales comme par exemple, achat de respirateurs, des vaccins et dans la campagne de vaccination à l'échelle nationale. Il me semble cependant, que le gouver-



“ **Le Costa Rica est connu pour être une démocratie stable en l'Amérique centrale.** ”

“ **Le Costa Rica est devenu « l'or vert » sur le plan touristique.** ”

▷▷▷ nement a trop vite relâché ses efforts suite aux pressions des secteurs productifs. Mais dans l'ensemble de la gestion de la crise a été positive.

Le Costa Rica cultive soigneusement sa réputation d'être un pays soucieux de l'environnement, une destination « éco-touristique » attirant un tourisme de masse. Est-il possible de concilier les contraintes du développement durable et tourisme de masse ?

Il y a effectivement une incompatibilité. Il me semble que le Costa Rica a beaucoup investi dans son image internationale d'être « une exceptionnalité verte » de la région avec les campagnes de communication comme par exemple, « Costa Rica essential » qui est une marque du pays. Il est devenu « l'or vert » sur le plan touristique. Parallèlement à ce développement, il a aussi investi dans un système qui est plutôt, néolibérale avec des paiements des services environnementaux et la mise en place des terres protégées.

Cependant, même si ces aires protégées existent avec une couverture forestière encore importante (45 % du pays). La côte Pacifique par contre, a bénéficié d'un investissement touristique massif et est maintenant menacé par le béton car de grands hôtels, des enclaves touristiques se sont construits. Ce sont là des espaces fermés qui consomment beaucoup de ressource en eau, et qui parfois, s'implantent sur ces territoires. On est face à une contradiction dans la politique menée par le Costa Rica qui milite officiellement et activement contre le changement climatique avec des projets de carbone zéro et sa pratique sur le terrain qui consiste à favoriser la construction des hôtels de grande taille qui détruisent les ressources naturelles et notamment ses nappes phréatiques dans les territoires côtiers car ils consomment beaucoup d'eau ce qui laisse à certaines communautés rurales, un accès plus réduit.

Il y a également une autre contradiction entre le discours officiel qui prône le développement durable et le modèle agro-exportateur dans la production d'ananas. Le Costa Rica est le 1^{er} exportateur d'ananas dans le monde. Or, l'ananas costaricain utilise beaucoup de produits agrochimiques et des pesticides qui sont particulièrement dangereux et qui génèrent une importante pollution des nappes phréatiques et un impact sur la santé des personnes.

La production intensive d'ananas provoque le déboisement et on peut le voir (via Google earth) qu'elle coexiste avec les espaces protégés. Ceci a des coûts

environnementaux pour l'État costaricain et aussi pour la santé des personnes dû à l'utilisation intensive des produits chimiques. Selon une étude des Nations Unies (PNUD), le Costa Rica utilise 34,45 kg de pesticides par hectare – soit trois à quatre fois plus que n'importe quel pays de l'OCDE. 93 % de ces pesticides sont considérées comme représentant un haut niveau de danger sur la santé et la nature. 55 % de ces pesticides sont associés au cancer et 42 % sont interdits dans l'Union européenne. C'est là un enjeu majeur pour le Costa Rica et il coexiste avec l'image d'un pays vert qui le sert de « marketing écologique ». Cette utilisation intensive des pesticides détruit sa réputation qu'il s'est donné, à savoir un pays, soucieux de son environnement naturel.

Le Costa Rica est une économie ouverte qui a conclu nombre d'accords de libre-échange. Quels en sont les résultats ?

Personnellement, je porte un regard critique sur ces accords. Le pays a une tendance à signer des accords de libre-échange tout azimut : un accord de libre-échange entre l'Amérique centrale, la République Dominicaine et les États-Unis. Cet accord a eu un impact négatif sur les petits agriculteurs et les producteurs de céréales : riz, maïs et haricots. L'ouverture à la concurrence a éliminé du marché, les petites structures du fait de la concurrence des producteurs américains qui bénéficient de grosses subventions, ce qui a pour conséquence d'établir un rapport de force inégal. Ces petits producteurs ont été contraints d'abandonner leur production de céréales pour devenir des salariés pour des entreprises d'exportation d'ananas.

Il me semble que les accords avec le Mexique ont eu un impact négatif sur le terrain car les produits mexicains ont envahi le marché et se sont substitués aux produits nationaux.

De plus, les accords ont une clause qui est assez dangereuse que l'on ne peut pas prendre des initiatives qui réduisent l'investissement international. Autrement dit, cette clause réduit les marges de manœuvre nationale en cas d'externalité négative. À titre d'exemple, je me réfère à une communauté locale « los chiles » qui est localisée dans la zone où il y a des plantations d'ananas. Elle a décidé d'appliquer un moratoire contre l'expansion des ananas sur le territoire. Mais, la Cour constitutionnelle a cassé cette initiative car elle allait à l'encontre de la liberté d'entreprendre, un principe accepté par le Costa Rica. Cet exemple montre la perte de souveraineté. Il n'est plus possible de décider souverainement du type de modèle à mettre en place à l'échelle nationale

Considérez-vous le Costa Rica comme un marché d'exportation ou d'implantation ?

Le Costa Rica a une balance commerciale négative car il importe plus de produits qu'il n'exporte. Il exporte principalement des produits agricoles bon marché sur le marché international. Le pays manque d'industries de transformation. Il importe des produits



industrialisés dont il reste très dépendant. Il reste vulnérable au choc économique.

De plus, le Costa Rica est un des pays les plus chers de l'Amérique centrale avec une main d'œuvre bien éduquée. Il y a de très bonnes universités avec une excellente réputation, ce qui a permis au pays, d'attirer des firmes technologiques comme Intel.

Qu'en est-il de ses relations avec la Chine ?

Depuis 2007, les relations avec la Chine sont normalisées. Ce qui s'est concrétisé par une coopération intense. Les entreprises chinoises ont par exemple, construit des ponts au Costa Rica comme celui de Lavista qui est très connu tout comme le stade national. La Chine est un des principaux bailleurs de fond pour le Costa Rica.

Le Costa Rica est le seul pays d'Amérique latine où l'enseignement de la langue française est obligatoire. Quel est selon vous, le soft-power de la France dans ce pays ?

Les relations sont très proches avec la France car il y a beaucoup de Costaricains qui ont étudié en France et occupent actuellement des postes clés dans l'administration costaricaine. Les relations avec la France sont des liens d'admiration de son système politique, de son concept d'éducation républicaine même si le Costa Rica reste un pays catholique.

Depuis 2014, le pays est membre de la Francopho-

nie. Le français est une langue obligatoire dans les écoles publiques. Il y a également un lycée français costaricain qui est subventionné en partie par le gouvernement français et par le Costa Rica. Est aussi présente une alliance française. Le soft-power de la France se situe surtout dans le domaine de la culture. Il y a beaucoup de liens culturels, historiques et sociologiques avec la France du fait que le Costa Rica a suivi l'initiative française de la fête de la musique et son drapeau s'est inspiré de celui de la France. Beaucoup de médecins costaricains ayant étudié en France, ont été influencés par le modèle français en matière de santé. Le France est très présente et sur plusieurs plans. Il y a beaucoup d'entreprises exportatrices de vin. Il y a la chambre de commerce française dans ce pays.

En 2021, la France a ouvert un bureau de l'Agence française de développement (AFD) qui a pour objectif de relancer la coopération dans les secteurs comme l'environnement, économie sanitaire. ☉

“ **La Chine est un des principaux bailleurs de fond pour le Costa Rica.** ”

CLARE FACIO

LEGAL



Gabriel Clare

Nicole González

Douglas Beard

Avocats & Notaires Associés

info@clarefacio.com

Le Costa Rica, un pays cher mais attractif

Gabriel CLARE FACIO, avocat d'affaires

Clare Facio legal est un cabinet d'avocats international. Il est installé au Costa Rica depuis des années, un pays dont il maîtrise les règles du jeu.

Dans cet entretien, Gabriel Clare Facio décrit les atouts du Costa Rica, ses handicaps et ses défis à relever s'il veut conserver « sa marque » de pays protecteur de la nature où il fait bon vivre.

Pouvez-vous présenter brièvement votre entreprise et le type de services que vous apportez aux professionnels ?

Notre cabinet Clare Facio Legal est un cabinet d'avocats d'affaires international qui propose une gamme intégrale de services multidisciplinaires aux entreprises qui sont principalement des investisseurs étrangers souhaitant développer une activité au Costa Rica ou bien reprendre une activité existante avec la possibilité ou non de s'installer dans le pays.

Nous travaillons avec des groupes européens, américains ou encore canadiens, qui souhaitent acheter de grandes entreprises du Costa Rica ou bien qui ont des projets immobiliers ou hôteliers.

Les gammes de services que nous proposons à nos clients sont : accompagnement pour effectuer des audits sur les biens immobiliers ou sur des entreprises en cours d'exploitation qui sont mis en vente sur le marché costaricien. Nous les assistons dans la rédaction du contrat d'achat ou bien encore des clauses légales, les échanges de capitaux vers le Costa Rica ainsi que des services annexes comme la création d'une entreprise, les fusions et les acquisitions, les montages financiers et fiscaux, la gestion des litiges dans tous les secteurs d'activité et enfin le droit migratoire. Nos clients sont aussi bien de grands groupes que des PME / PMI européennes en quête d'une opportunité au Costa Rica.

Quel constat faites-vous de la situation économique du Costa Rica actuellement ?

Le Costa Rica est un territoire minuscule de 51 000 km², près de 10 fois moins que la France métropolitaine. Il connaît une stabilité sociale et politique depuis de longues décennies. Le pays a développé une stratégie de croissance orientée plutôt vers le tourisme en misant pour cela, sur la protection de son environnement. Il existe aujourd'hui 27 parcs nationaux protégés par le SINAC, l'administration chargée de la conservation de la nature. Il y a au total 144 zones naturelles protégées, environ 25 % du territoire est classé. Aujourd'hui, 60 % du territoire est recouvert d'arbres, que ce soit dans les parcs, les zones urbaines, les plantations, les forêts

et les mangroves. C'est une grande réussite liée à des choix politiques forts. C'est la raison pour laquelle on pense que le Costa Rica est un pays très attractif pour le tourisme car il concentre à lui seul 4 % de la biodiversité mondiale.

Il y a aussi des facteurs négatifs qu'il convient de mentionner. Les revenus des classes non qualifiées se sont détériorés dans tous les secteurs. De plus, le vieillissement de la population a provoqué une augmentation du taux de dépendance dans la plupart des foyers et le taux de participation des femmes dans la population active continue à diminuer. Tous ces facteurs provoquent dans les foyers costariciens, une baisse sur le revenu du travail. Les opportunités sur le marché du travail doivent s'améliorer pour les salariés non qualifiés afin d'éviter les inégalités sociales trop fortes.

Il y a aussi une crise fiscale due à un Etat très provocateur, avec des interventions coûteuses et parfois peu efficaces.

Comment se font les affaires concrètement dans ce pays ? Est-ce que la maîtrise de la culture locale est indispensable dans les affaires ?

La maîtrise de la culture n'est pas indispensable mais chaque pays a ses spécificités qu'il convient de connaître. Nous avons constaté des différences importantes dans les relations de travail. Le Costa Rica est un pays accueillant et hospitalier où on essaie de contourner les choses, on les dit d'une manière détournée. Les Français par exemple, sont très directs

“ Il existe aujourd'hui 27 parcs nationaux protégés par le SINAC, l'administration chargée de la conservation de la nature. Il y a au total 144 zones naturelles protégées. ”

dans leurs relations - ce qui peut engendrer parfois des malentendus. Comme dans d'autres pays du monde, un bon réseau est indispensable dans les affaires. Le pays dispose d'entités publiques comme privées, par exemple, Procomer, Comex qui ont pour objectif d'attirer les investisseurs. Elles font régulièrement des études de marché pour identifier les opportunités rentables du marché costaricien. Elles accompagnent les entreprises pour les aider à développer leur réseau sur le terrain.

Le Costa Rica est un pays cher de l'Amérique centrale. Est-il judicieux de le choisir comme une plate-forme d'exportation ?

Il est vrai que c'est un pays cher en Amérique centrale mais, c'est aussi une nation qui a un cadre juridique, légal, politique, social et une sécurité sociale avec des règles transparentes pour tous. Il dispose d'une main d'œuvre bien qualifiée qui compense le coût de la vie. C'est une économie ouverte portée par des exportations et importations, qui dispose d'une plateforme d'échange vigoureuse surtout en ce qui concerne la sécurité sociale, le juridique et le politique. Les contrats sont bien encadrés par des normes légales clairement spécifiées.

Selon vous, quels sont ses défis dans les cinq prochaines années ?

La liste est non exhaustive :

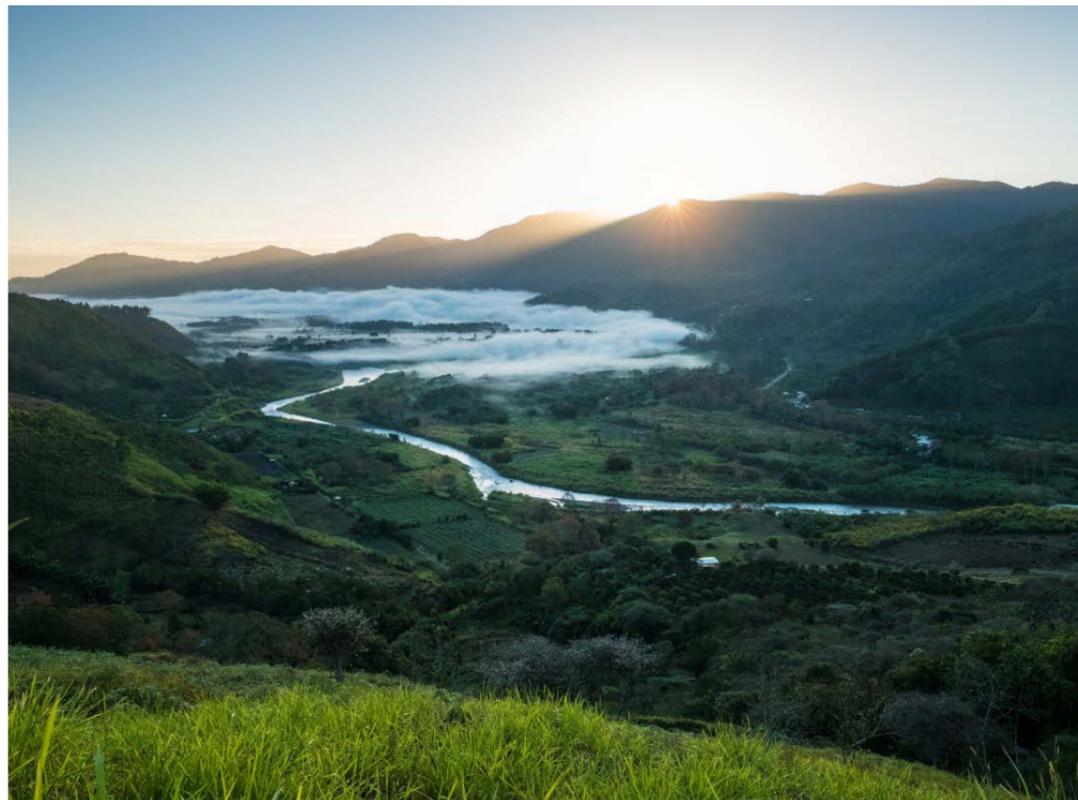
- Développer la croissance économique pour créer des emplois et mieux les répartir
- Améliorer l'accès au crédit financier pour les entreprises
- Augmenter l'efficacité du secteur productif

- Moderniser le système fiscal
 - Développer un système plus agile et efficace pour les contrats publics
 - Rénover les infrastructures de transport pour optimiser le commerce, le tourisme et l'acheminement des marchandises
 - Réduire la bureaucratie
- Si le Costa Rica ne parvient pas à relever ses défis dans les prochaines années, il risquerait de perdre son attractivité.

Quels conseils souhaiteriez-vous donner à une PME qui souhaite développer son activité en Amérique centrale ?

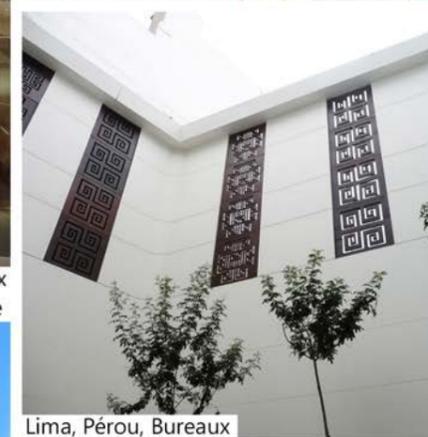
Les PME sont le moteur de l'économie du Costa Rica et représentent 98 % de son activité économique. Le changement climatique affecte tout le pays et en particulier le secteur agroindustriel du Costa Rica qui représente environ 15 % du PIB. La concurrence sur le marché costaricien devient plus intense et risque d'engendrer des stratégies uniques et très compétitives. Les entreprises doivent innover pour créer des produits bien différenciés et assurer la veille des grandes entreprises car elles sont capables de produire plus vite et moins cher, ce qui constitue un défi majeur pour le développement d'une petite structure. Et enfin, elles doivent surveiller les grandes tendances de l'économie globale. Si ces points sont appliqués méthodiquement alors, le Costa Rica peut vous offrir de nouvelles perspectives. ☺

<https://www.clarefacio.com/fr/>



**Soyez curieux !
Venez déguster les meilleurs
fallafels de Paris**

CHEZ HANNA
Gastronomie israélienne & méditerranéenne
54, rue des Rosiers - 75004 PARIS
Tél. 01 42 74 74 99
<https://www.chezhanna-restaurant.fr/>
Traiteur au service des professionnels 7 x 7 jours



BERTHIER ARCHITECTES
48 BIS RUE LOUIS ROLLAND . 92120 MONTROUGE
Tel : 33 (0)1 46 12 49 49 . Fax : 33 (0)1 46 12 49 40 . E-mail : contact@berthierarchitectes.fr



LE COSTA RICA, LE REBOND ÉCONOMIQUE

Secteur tourisme

Source: CE Noticias Financieras - 13 avril 2022

LE COSTA RICA, TRÈS PRISÉ PAR LES INVESTISSEURS

Selon l'Institut Costaricain de tourisme (ICT) six nouveaux hôtels sont en construction entre 2022 et 2023 et ils concernent les provinces d'Alajuela, Limón, Heredia et Guanacaste. Ces nouveaux hébergements représentent plus de 578 nouvelles chambres pour le secteur. Ces projets en cours vont créer environ 335 emplois. Il s'agit de l'hôtel Homewood Suites Cariari by Hilton et de l'hôtel El Lugar Resort Costa Rica, à Heredia - du Sultree Hotel Boutique à Guanacaste ; ainsi que de l'hôtel Fairfield by Marriott et de l'hôtel Hilton Garden à Alajuela.

En outre, l'hôtel Puerto sera construit dans la province de Limón. Il comprendra 28 chambres. Selon ICT, la construction de ces six hôtels représente un investissement d'environ 53,4 millions €.

De plus, le projet commercial Citizen, qui comprend la construction de l'AC Hôtel by Marriott, est en cours à Heredia. Le complexe comprend des bureaux et des établissements gastronomiques tels que Starbucks. Selon ICT, depuis mars 2022 il est en cours de réalisation et est opérationnel.

Le secteur touristique a repris avec plus de force en 2021, après le choc de la pandémie. Bien que certains établissements devaient être construits entre 2020 et 2021, les fermetures des commerces et les restrictions sanitaires ont provoqué le report des investissements, en raison de l'incertitude économique. Même s'il est vrai que la pandémie n'est pas terminée, il y a déjà des indices qui laissent penser que les investissements hôteliers vont reprendre dans les différentes zones du pays, dont certains sont concentrés sur les zones côtières et dans le golfe touristique de Papagayo, a indiqué Rafael Soto, directeur de la gestion touristique de l'ICT. En février 2022 par exemple, la variation intra-annuelle de la tendance de l'indice mensuelle relative à l'activité économique (IMAE) pour le secteur de l'hébergement et de la restauration était de 60,3 %. Alors qu'en février 2021, il était de -46,7%.

« Le Costa Rica est une destination très intéressante pour investir et le tourisme connaît une croissance soutenue (...), les touristes continuent d'affluer dans les différentes plages du pays générant une importante retombée économique dans les différentes communautés » souligne José Ángel Cangiano, directeur de la section "hospitalité" de l'entreprise immobilière Every. Il ajoute qu'il a confiance dans la marque que Costa Rica s'est forgé à l'international.

La reprise des projets à Guanacaste

Selon ICT, quatre projets touristiques sont en cours d'approbation. Il s'agit de quatre hôtels à Guanacaste :



One & Only Papagayo Bay, Punta Cacique, Playa Pochote et Zunya. Parmi ces quatre établissements, 485 nouvelles chambres seraient créées dans la province. Quant à la Punta Cacique, on prévoit la construction environ 200 chambres, tandis que l'hôtel Zunya serait un hôtel de petite taille avec 9 chambres. L'investissement pour ces projets s'élève à 258,1 millions €

De plus, en 2024, la province disposera d'un hôtel de la marque Six Senses, qui comptera 40 chambres et 31 résidences ultra-luxueuses. Il sera situé dans la péninsule de Papagayo et est un projet développé par Garnier & Garnier. La directrice exécutive des hôtels, Flora Ayub, explique que « l'activité hôtelière dans la région de Guanacaste est celle qui a le plus progressé après la pandémie, ce qui se manifeste également par la reprise signalée par l'aéroport Daniel Oduber, au Liberia. En décembre 2021, le nombre de passagers transitant par l'aéroport du Liberia a atteint 64 026 visiteurs. On est proche des chiffres d'avant la pandémie ».

L'engouement pour les petites structures

Parmi les offres actuelles et à venir, les touristes

trouveront plusieurs hébergements de style boutique, de plus petite taille et aux environnements plus intimes. Ces types d'établissements se trouvent aussi bien en ville que dans les zones de montagne et de plage.

Cangiano, le directeur de l'entreprise immobilière considère que la tendance actuelle est aux hôtels-boutiques dans les zones moins fréquentées du pays, où il est possible d'apporter une expérience plus personnalisée.

Pour Rafael Soto, directeur de la gestion touris-

tique de l'ICT, en revanche, le positionnement du Costa Rica comme destination de tourisme durable explique pourquoi certains projets d'investissement hôtelier cherchent à se positionner comme tel. « Les hommes d'affaires qui investissent dans ces projets hôteliers souhaitent se focaliser sur des segments plus exigeants du marché touristique, avec une offre beaucoup plus différenciée, essayant ainsi de se démarquer d'un tourisme avec moins de nuits de séjour et de dépenses journalières moyennes », ajoute Rafael Soto. ☺

Secteur de vins

Source: Central America data - News - 23 mai 2022

LA REPRISE DU MARCHÉ RÉGIONAL DE VINS

Selon l'institut des données de l'Amérique centrale, on observe une augmentation des achats de vin de 50 % en Amérique centrale. Les entreprises chiliennes sont le principal fournisseur avec 19 millions de \$ de ventes en Amérique centrale.

Entre le troisième trimestre de 2020 et 2021, la valeur des vins importés en Amérique centrale a enregistré une croissance de 50%, passant de 47 millions de \$ à 71 millions de \$. Jusqu'en septembre 2021, les importations de vins d'Amérique centrale ont connu leur point culminant en juin 2021, car elles ont atteint une valeur de 9,1 millions de \$. Et ce après l'une des chutes brutales du mois de février 2021 qui a vu les importations tomber à 6,1 millions de \$.

Les entreprises costariciennes sont le principal acheteur pour le 3^e trimestre de 2021 et le Costa Rica est importateur dans la région avec 18 millions de \$ de vins importés. Il est suivi par le Panama (12 millions de \$) ; le Guatemala (8 millions de \$) ; le Salvador et le Honduras avec 5 millions de \$ et enfin le Nicaragua (2 millions de \$).

Le marché de l'Amérique centrale pour la période de 2021 a enregistré une augmentation de sa consommation avec une variation des ventes d'une année sur l'autre s'élevant à 89% au Guatemala, 62% au Salvador et Honduras, 52% au Panama, 30% au Nicaragua et 28% au Costa Rica.

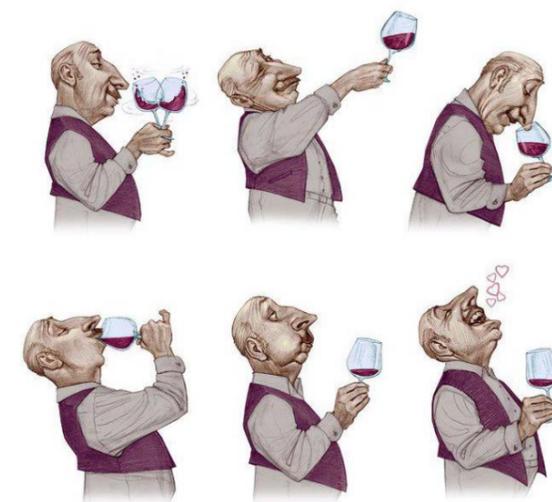
Source: Euromonitor International - 24 mai 2021

LE MARCHÉ DU VIN AU COSTA RICA

Le secteur de vin a enregistré une baisse du volume total de la consommation de 7% en 2020 pour atteindre 9,1 millions de litres. Le champagne par contre, a enregistré la plus forte croissance du volume total avec une augmentation de 3 %, mais il reste un marché de niche.

Les prix unitaires moyens du vin diminuent de 6 % en 2020.

De nouvelles offres à un prix plus abordable augmentent la fragmentation du vin en 2020.



CEREMONIA DE DEGUSTACIÓN

Le Chili reste le principal fournisseur de la région. En septembre 2021, sa part de marché s'élevait à 26%, suivi par l'Espagne 25%, l'Italie 14 % et les États-Unis 10%, La France 8% et l'Argentine 7%. Pour le 3^e trimestre de 2021, la zone franche du Panama par contre, a réduit le plus sa consommation de vin car elle est passée de 22 % en 2012 à 3 % en 2021. ☺

En principe, en 2025 les ventes de vin devraient reprendre et il peut avoir une augmentation du volume total de 7% pour atteindre 12,5 millions de litres.

Le vin continue d'être considéré comme une boisson sophistiquée et moins alcoolisée que les spiritueux par la plupart des Costariciens qui disposent d'un revenu moyen et élevé. Il devient de plus en plus populaire parmi les jeunes consommateurs du millénaire, ainsi que parmi les consommateurs plus âgés, beaucoup d'entre eux percevant le vin comme une





boisson plus saine que les autres à base d'alcool (du fait qu'il provient en grande partie de raisins). Ainsi, malgré l'impact massif associé aux fermetures de commerces, le vin a été l'une des meilleures catégories à s'adapter à la pandémie, bénéficiant du fait qu'il est l'option préférée pour accompagner les repas.

Ces dernières années, les distributeurs et d'autres magasins de détail ont noté une forte demande sur le marché et ont continué à augmenter le rayonnement consacré au vin. Le produit était largement disponible en 2020 et a continué d'enregistrer une croissance de volumes hors commerce, bien qu'il n'ait pas été suffisant pour compenser les pertes dans le commerce de détail et pour éviter une baisse des volumes.

Bien que la plupart des consommateurs de vin appar-

tiennent à la tranche des revenus moyens à élevés, des boissons abordables et de bonne qualité, qui attirent les jeunes adultes en âge de boire, ont élargi le groupe des consommateurs de vin ces dernières années. Un emballage attrayant, la notoriété de la marque, le prix et la disponibilité sont parmi les principaux déterminants qui influencent la décision d'achat. Les qualités réelles des produits et les propositions de valeur ajoutée ne concernent qu'une niche avec des consommateurs plus sophistiqués, tels que par exemple, les connaisseurs de vin et les touristes haut de gamme, pour lesquels le prix n'est pas un facteur contraignant. Pour ces consommateurs, les cépages et les appellations d'origine restent les principales références pour faire des différenciations. ☺

Secteur cosmétique

Source : CE Noticias Financieras - 9 juillet 2022

YVES ROCHER, OUVRE DEUX MAGASINS AU COSTA RICA

Yves Rocher, la marque française de cosmétiques à base de plantes a ouvert ses premiers magasins au Costa Rica, l'un au City Mall d'Alajuela et l'autre à Multiplaza Escazú. Le portefeuille comprend des produits de parfumerie et de soins pour le visage, le corps et les cheveux. La marque est connue car elle utilise des composants 100% d'origine naturelle : des extraits de plantes terrestres et marines.

« Ses formules, dont l'essentiel est constitué de plantes, sont clean, respectueuses et soucieuses de la santé des personnes et de l'environnement. L'entreprise ne fait pas de tests sur les animaux tout au long

de sa chaîne de production », explique Fiorella Rueda, responsable de la marque Yves Rocher au Costa Rica. Elle est pionnière en matière de cosmétiques à base de plantes et est « la seule au monde à contrôler complètement le cycle de vie de ses produits ». Les prix des produits vont de 5 000 à 55 000 CRC. La marque a été créée en 1959 à La Galice, dans la région de Bretagne, en France. Trente ans plus tard, l'entreprise a cessé les tests sur les animaux ; elle compte aujourd'hui 30 millions de clients dans plus de 100 pays. Les emballages et récipients des produits sont conformes à son approche de la durabilité environnementale, avec l'utili-



sation de plastique recyclé et de bouteilles en verre recyclable, ainsi que l'utilisation de carton « issu de forêts gérées de manière responsable ».

La société costaricienne Aromas, créatrice de cosmétiques d'aromathérapie naturels et biologiques, se développe sur le même segment que l'entreprise française. Aromas ne fait pas de test sur les animaux, est certifié biodégradable et ne pollue pas l'eau, vérification biologique, utilisation d'ingrédients naturels. C'est une marque locale. En outre, l'entreprise propose le service de recharge de shampoing, d'après-shampoing ou de gel douche de la marque pour les clients qui apportent le récipient propre correspondant. Les frais sont facturés au millilitre. Elle a récemment ouvert trois nouveaux points de vente, ce qui porte le total à huit points de vente : Centro Comercial 7 Bancas (Escazú), Plaza Futura (Lindora), Central Market (Curridabat), Lincoln Plaza (Moravia), Multiplaza Escazú, Multiplaza Curridabat, Plaza Real (Alajuela) et Oxígeno (Heredia). En 2021, son chiffre d'affaires a augmenté de 240 %.

En ce qui concerne Yves Rocher, le montant de l'investissement s'élève à 76 000 \$. En outre, il veut investir 100 000 \$ pour se développer au Guatemala en septembre 2022. Ces derniers mois, d'autres

marques internationales ont ouvert des points de ventes pour la première fois au Costa Rica, comme par exemple, de Perry Ellis et de H&M.

Beaucoup de multinationales intéressées par le Costa Rica

Hennes & Mauritz AB (H&M), une entreprise du secteur de la mode rapide, ouvrira en août 2022 ses portes avec son premier magasin dans le pays. Il sera situé à Multiplaza Escazú. Cette chaîne suédoise sera gérée au Costa Rica selon un concept de franchise par Hola Moda S.A., qui gère la marque dans la région. « Nous sommes incroyablement fiers d'être une franchise de H&M en Amérique centrale et de voir leurs collections disponibles au Costa Rica pour la première fois », a ajouté Jaime Sampol, directeur général de Hola Moda S.A., il y a quelques mois.

Pour sa part, Perry Ellis a annoncé qu'à la mi-juillet, ils vont inaugurer le magasin qui sera situé dans le même centre commercial où se trouvera H&M. « Perry Ellis rafraîchit son identité dans la région avec ces magasins et des produits très attractifs pour ceux qui recherchent des marques responsables, avec des designs confortables et innovants », a expliqué Daniella Delgado, responsable marketing de Perry Ellis au Costa Rica. ☺

Secteur E-commerce

Source : <https://www.trade.gov/country-commercial-guides/costa-rica-ecommerce> - 11 novembre 2021

E-COMMERCE, UNE TENDANCE ÉMERGENTE

Le e-commerce continue de se développer au Costa Rica, un pays pionnier en matière de développement de réseaux de télécommunications et des technologies de l'information. Il existe un grand potentiel pour que le Costa Rica augmente son utilisation d'Internet via le commerce électronique ainsi que de la structure 4G. Le pays bénéficie déjà d'un taux de pénétration de la téléphonie mobile de plus de 150 %, d'un niveau d'éducation élevé (taux d'alphabétisation de 99 %) et d'une tradition de stabilité politique.

Le e-commerce a un excellent potentiel à exploiter. Le « Black Friday » a débuté au Costa Rica dès 2010. Des milliers d'acheteurs profitent encore de cette journée pour acheter en ligne dans des magasins virtuels aux États-Unis. Le e-commerce a suscité la création d'entreprises permettant aux consommateurs d'acheter des produits auprès de détaillants américains et les transporter sur le marché local. Les délais de livraison peuvent varier en fonction de la marchandise et tous les produits importés sont soumis aux droits d'importation locaux et aux réglementations douanières locales en matière d'étiquetage et d'enregistrement. Le e-commerce dans le pays est une opportunité inexploitée car les clients préfèrent encore acheter directement dans les magasins de détail.

Une tendance dans les achats électroniques se fait via wish.com, un site web chinois offrant des prix bas et des produits envoyés directement aux ménages costariciens. Le service postal du Costa Rica (Correos

de Costa Rica) a ouvert un nouveau bureau pour faire face à un retard de livraison lié au nombre écrasant de commandes reçues d'Asie.

En 2018, Amazon a commencé à expédier directement au Costa Rica, par conséquent de nombreux Costariciens contournent les services de boîtes postales basés à Miami, économisant ainsi un peu d'argent et de temps. Le pays a adopté une législation ouvrant la voie à l'utilisation de signatures et de certificats numériques. Les entreprises sont de plus en plus nombreuses à obtenir des signatures numériques ; leur utilisation n'est pas encore courante.

Le secteur privé continue d'accroître dans le e-commerce au Costa Rica. Les entreprises locales ont généralement la capacité d'offrir des services via l'Internet en plus des canaux de vente habituels. Les banques publiques et privées du Costa Rica offrent à leurs clients une variété de services par internet. Plusieurs sites spécialisés dans la commercialisation de produits et de services via Internet ont vu le jour. De même que des sites de commerce grand public, dont Mercado Libre, une filiale d'eBay, Clasificados, Rematico.com, Craig's List Costa Rica et Locompreaqui.com. L'Apple Store fonctionne au Costa Rica, ainsi que les services de streaming vidéo comme la boutique de vidéo à la demande Netflix, Amazon Prime, Apple TV, HBO Max et autres. En raison de la pandémie, les articles de presse locaux estiment que le canal de vente en ligne pour le secteur du commerce de détail est passé de 0,3 % en 2019 à 41 % en 2020. ☺

Les clés

Le Costa Rica est un petit pays situé sur l'isthme Centre américain. Il comprend 5,2 millions d'habitants. Il occupe une position géographique clé car il peut être une plateforme idéale pour exporter dans la région ou bien aux États-Unis. Ce petit pays est à la mode et il attire de nombreux investisseurs étrangers car il a réussi à se donner une image d'une nation soucieuse de l'environnement. La France conserve un avantage compétitif au Costa Rica car il est le seul où la langue française est obligatoire.

Ces dernières années, le Costa Rica a mis en œuvre une stratégie de simplification des formalités administratives et réglementaires dans le but de réduire drastiquement ces démarches qui entravent les activités de production, en particulier celles des PME. Un guichet unique pour l'investissement est créé et administré par l'Agence de la promotion du commerce extérieur, PROCOMER. Ce facteur contribue à l'amélioration de l'environnement des affaires car il y a moins de bureaucratie. La pratique de l'espagnol est la clé qui vous facilite l'entrée sur ce marché. Il est également conseillé de bien vérifier la solvabilité de vos clients avant la livraison de vos marchandises.

Le Costa Rica appartient au Marché Commun Centraméricain (MCCA) qui, outre le Costa Rica, comprend le Guatemala, El Salvador, le Honduras, le Nicaragua et le Panama depuis 2013. Ce marché commun poursuit le processus d'harmonisation des réglementations via le SICA (Système d'intégration centraméricain - <https://www.sica.int/>)

L'un des axes fondamentaux de la politique commerciale du Costa Rica est l'élargissement de son réseau d'accords régionaux et bilatéraux, non seulement avec ses partenaires commerciaux traditionnels en Amérique, mais aussi avec des pays d'Europe et d'Asie comme la Chine et Singapour. La liste des accords est consultable sur le site de Sice : http://www.sice.oas.org/ctyindex/CRI/CRIagreements_s.asp

Depuis 1995 Costa Rica est membre de l'OMC. Un accord d'association a été conclu entre l'Union européenne et l'Amérique centrale en mai 2010. Il a été signé en juin 2012. La partie commerciale est provisoirement entrée en vigueur le 1^{er} août 2013 pour le Honduras, le Nicaragua et le Panama, le 1^{er} octobre 2013 pour le Costa Rica et El Salvador et le 1^{er} décembre 2013 pour le Guatemala. L'état des négociations/conclusions de l'ALE entre l'UE et l'Amérique centrale est consultable sur le site internet de la Commission européenne : https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/central-america_en

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

Les exportateurs doivent s'enregistrer auprès de la PROCOMER par l'intermédiaire du Guichet unique du commerce extérieur (VUCE); cet enregistrement est partagé numériquement avec le SNA. L'enregistrement des exportateurs est gratuit et doit être renouvelé tous les deux ans (<https://www.procomer.com/?s=VUCE+20>) Les douanes peuvent exiger le suivi des envois, selon le «système de feux de circulation». Cela signifie que chaque envoi entrant dans le pays passe par un système aléatoire pré-étudié qui classe les envois en rouge (inspection physique), jaune (inspection documentaire) ou vert (pas d'inspection).

• Les documents requis par la douane du Costa Rica

- La déclaration de douane du pays exportateur. Ce document de sortie des marchandises exportées, émis par l'exportateur ou l'expéditeur, et qui comprend la valeur réelle de la marchandise, le nom de l'importateur, le poids brut et net, et le numéro du conteneur le cas échéant.
- La facture commerciale en trois exemplaires rédigée en langue espagnole Elle doit inclure des informations standards telles que la date d'émission, le nom et l'adresse de l'acheteur et du vendeur, le numéro de contrat, la description des marchandises, le prix unitaire, le nombre d'unités par paquet, le poids total et les conditions de livraison et de paiement
- Connaissance et des lettres de transport pour l'entrée des marchandises
- Inventaire: Ce document est parfois demandé comme supplément de la facture commerciale et sert à détailler les marchandises figurant sur la facture

- Déclaration de valeur: Elle est utilisée dans la transmission de dédouanement. C'est le document dans lequel on déclare la valeur douanière totale des marchandises, c'est aussi le document à base duquel sont calculés les droits de douanes à l'importation.
- Une licence d'importation est requise pour les produits pharmaceutiques. Elle est délivrée par le Ministère de la santé : <https://www.ministeriodesalud.go.cr/>
- Pour les produits alimentaires destinés aux animaux, des produits vétérinaires ou des semences, une licence est requise. Elle est délivrée par le ministère de l'Agriculture : <https://www.senasa.go.cr/>
- Pour les fruits et légumes, un certificat phytosanitaire est exigé : <https://www.sfe.go.cr/SitePages/Inicio.aspx> La licence peut être obtenue sur présentation de certificats d'analyse quantitative-qualitative, de bonnes pratiques de fabrication et de certificats de vente libre, qui doivent être fournis par l'exportateur étranger. Le processus d'enregistrement des produits pharmaceutiques est devenu très lent, dans certains cas et en fonction de la classe et de l'utilisation du produit, l'approbation peut prendre six mois. La pandémie de COVID a également contribué à augmenter le temps d'attente puisque davantage de personnes tentent d'enregistrer et d'importer

• Les droits de douane au Costa Rica et les taxes

La moyenne simple des droits NPF appliqués au Costa Rica n'a pas beaucoup évolué entre 2013 et 2019 et se situe toujours aux alentours de 7%. Le droit moyen appliqué aux produits agricoles (définition de l'OMC), qui est passé de 14% en 2013 à 14,1% en 2019, continue d'être nettement supérieur au droit moyen appliqué aux produits non agricoles (5,6%). Les produits pour

lesquels les droits moyens sont les plus élevés sont les produits laitiers, avec un droit de 53,8%, suivis des animaux et des produits d'origine animale (28,8%), des sucres et sucreries (17,4%) et des vêtements (14,8%)

Le Costa Rica applique un certain nombre de taxes et d'impositions qui frappent aussi bien les produits nationaux que les produits importés. Il s'agit de la taxe générale sur les ventes (IGV), de l'impôt sélectif à la consommation (ISC), de l'impôt unique sur les combustibles, de la taxe sur les produits du tabac, de diverses taxes spécifiques et autres créées afin de financer des institutions spécifiques telles que l'Institut de développement rural (INDER) et l'Institut des affaires municipales (IFAM). Les taxes sont ad valorem ou spécifiques. Les taux sont régulièrement ajustés, en fonction de la variation de l'indice des prix à la consommation.

La seule taxe frappant uniquement les produits importés est la taxe destinée à financer l'IFAM, qui s'applique seulement à la bière importée

• Les restrictions à l'importation

Le gouvernement du Costa Rica interdit et restreint l'importation de quelques marchandises seulement pour des raisons liées à la sécurité publique, la santé et la protection de l'environnement. Il est interdit d'importer des pneus usagés. De même, l'importation de chaussures usagées est interdite et les vêtements usagés récents ont été soumis à des règles d'étiquetage. L'importation d'armes et d'explosifs est étroitement réglementée ; seul le gouvernement peut importer des armes à feu automatiques. Les importations de sang sont également interdites.

Il existe un monopole concernant l'importation, le raffinage et la distribution du pétrole brut et de ses dérivés, seule la raffinerie de pétrole du Costa Rica : RECOPE peut gérer ce secteur sur le territoire.

• Exonération des droits de douane

Les échantillons à exposer pour les salons professionnels peuvent être importés temporairement mais doivent être réexportés dans les délais impartis pour éviter de payer des droits et taxes à l'importation. Il faudra présenter les documents suivants : document délivré par le fournisseur apportant une preuve de bonne foi que les marchandises ont été transférées à titre gratuit ; document de transport prouvant la propriété des biens et le transfert de la valeur de transport.

② ÉTIQUETAGE

Il n'existe pas de conditions particulières au Costa Rica concernant l'étiquetage des produits importés. Cependant, la réglementation costaricienne sur l'étiquetage des produits alimentaires intègre les normes du Codex Alimentarius et exige que tous les produits alimentaires nationaux et importés comportent une étiquette en espagnol avec les spécifications suivantes : nom du produit, liste des ingrédients par ordre quantitatif, contenu nutritionnel, nom et adresse de l'importateur, date d'expiration ou le mode d'emploi, pays d'origine et poids métrique. Les dates d'expiration ou de péremption doivent également figurer sur toutes les étiquettes des produits alimentaires. Des exigences particulières en matière d'étiquetage s'appliquent aux produits pharmaceutiques, aux engrais, aux pesticides, aux hormones, aux préparations vétérinaires, aux vaccins, aux substances toxiques et aux bains de bouche. Des certificats phytosanitaires sont requis pour l'importation de céréales en vrac et de produits horticoles. Des certificats sanitaires sont requis pour l'importation de

viandes fraîches et congelées. La plupart des produits alimentaires transformés (en conserve, en boîte, pré-cuits) ne nécessitent pas de certificats sanitaires ou phytosanitaires ; toutefois, les exportateurs doivent vérifier auprès de leurs importateurs, qui sont responsables du respect des réglementations locales. Dans le cas des compléments alimentaires, l'étiquette doit être conforme aux exigences des compléments alimentaires concernant l'information sur les vitamines et les minéraux. Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant dans le contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

À l'export	COSTA RICA	AMÉRIQUE LATINE & CARAÏBES
Procédures frontalières (heures)	20 h	55,3h
Coût des opérations	450 \$	5616,3 \$
Préparation des documents (heures)	24 h	35,7 h
Frais documentaires	80 \$	100,3 \$

A l'import	COSTA RICA	AMÉRIQUE LATINE & CARAÏBES
Procédures frontalières (heures)	80 h	55,6 h
Coût des opérations	500 \$	628,4 \$
Préparation des documents (heures)	26 h	43,2 h
Frais documentaires	75 \$	109,3 \$

Source: Banque mondiale - *Doing Business 2020*

④ MOYENS DE PAIEMENT

Meilleure monnaie de facturation la plus utilisée : le dollar américain, l'euro

- le virement swift est rapide et très utilisé
- le chèque, peu utilisé dans les transactions internationales

Il est possible de négocier un acompte en fonction du montant de la facture

»»» Sites de référence

<https://www.hacienda.go.cr/>

Le site de la douane du Costa Rica

<http://docplayer.es/2274784-Guia-basica-para-importar-camara-de-comercio-de-costa-rica.html>

Guide pratique pour importer au Costa Rica

<https://vuce20.procomer.go.cr/SIVUCEv2/Views/Login/loginOn.aspx>

Le guichet unique du commerce extérieur administré par PROCOMER

<https://www.comex.go.cr/consulta-publica/>

Les restrictions dans le cadre de l'accord avec l'UE

<https://www.procomer.com/>

Agence de promotion du commerce extérieur

<https://crecex.com/>

La chambre du commerce costaricienne

<https://www.ccifrance-costarica.org/>

La chambre de commerce France Costa Rica

<http://infotrade.minec.gob.sv/ca>

Le marché commun Centre américain

https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/central-america_en

Commerce entre l'UE et l'Amérique centrale

<https://www.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/country/c/costa-rica/CRI.pdf>

Doing business in Costa Rica

<https://www.coface.fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Costa-Rica>

Etudes économiques de la COFACE

Un guichet unique pour les entreprises

Source : Caribbean News Global - 19 octobre 2020



Le Costa Rica a mis en place une solution unique pour les activités commerciales et les investissements internationaux. Grâce au capital humain talentueux et féru de technologie du pays, à son gouvernement démocratique stable et à ses incitations offensives en matière de zones de libre-échange, des dizaines de multinationales sérieuses se sont déjà installées sur ses rivages tropicaux. Parmi les sociétés qui mènent actuellement des activités à plusieurs niveaux depuis le Costa Rica, on trouve des grands noms comme Amazon, Bayer et P&G, ainsi que des fabricants d'appareils médicaux et Med-Tech hautement spécialisés, des entreprises informatiques et des fournisseurs de technologies de pointe, et bien d'autres. Les entreprises qui cherchent à transférer leurs activités ou à établir des bureaux satellites au Costa Rica sont associées à des prestataires de services locaux qui répondent à toutes les exigences nationales. Il s'agit notamment de répondre aux impératifs légaux et bureaucratiques, de combler les besoins en personnel et de créer des services de ressources humaines pour faciliter l'intégration des employés et lancer des opérations réussies.

«De plus, grâce à l'agence de promotion des exportations du pays, PROCOMER, et au protocole de licence Essential COSTA RICA, les entreprises locales qui fournissent un soutien aux entreprises entrantes sont préalablement contrôlées pour s'assurer que leurs produits et services répondent aux normes nationales rigoureuses d'excellence, de qualité, de durabilité, d'innovation et d'origine nationale.

«Au Costa Rica, nous sommes passés d'une simple prestation de comptabilité recouvrant sept pays avec une équipe de 15 salariés à la prise en charge de la totalité de nos activités en Amérique - à l'exception du Brésil - grâce à des ser-

vices à plus forte valeur ajoutée et à une culture interne d'innovation, de collaboration et d'amélioration continue», expliquait Daniela Petig, directrice administrative de Bayer. Toutefois, le plus grand attrait du Costa Rica pour les investisseurs est peut-être son régime diversifié de zones franches. Au profit du gouvernement costaricien, les entreprises remplissant les conditions requises bénéficient d'un ensemble d'incitations et d'avantages fiscaux - jusqu'à 0 % dans certains cas. Quelques 26 bureaux, usines et parcs industriels de la zone franche sont situés à l'intérieur et à l'extérieur de la grande région métropolitaine et sont prêts à accueillir de nouvelles entreprises.

Il existe quatre types d'entreprises pouvant bénéficier du régime de la zone franche :

- Les entreprises de services d'exportation dont plus de 50 % des services sont consacrés à l'international ;
- Les entreprises de recherche scientifique ;
- Les entreprises de secteurs stratégiques opérant en dehors de la grande région métropolitaine
- Fournisseurs fournissant au moins 40 % de leurs services aux entreprises de la zone franche. Les structures qui souhaitent s'installer en dehors du périmètre de la région métropolitaine bénéficient souvent d'avantages et d'incitations plus importants.

En conclusion, le territoire costaricien est propice à la réussite des entreprises, quel que soit leur secteur d'activité. ☺

Pour plus d'informations sur la manière dont le Costa Rica peut répondre aux besoins de votre entreprise, contactez PROCOMER <https://www.procomer.com/>

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGROALIMENTAIRE

EXPHORE

Lieu : San José (Costa Rica)
25/10/2022 au 27/10/2022
Secteur : gastronomie, aménagement des magasins, industrie alimentaire
<http://www.exphore.com>
contacto@ekaconsultores.com

EXPO VINO

Lieu : San José (Costa Rica)
18/11/2022 au 19/11/2022
Secteur : vins et spiritueux
expovino@ekaconsultores.com

EXPO AGROALIMENTARIA GUANAJUATO

Lieu : Irapuato (Mexico)
8/11/2022 au 11/11/2022
Secteur : agriculture, horticulture, agro-industrie
<http://www.expoagrogto.com>
info@expoagrogto.com

SECTEUR AUTOMOBILE

LATIN AMERICA & CARRIBEAN TYRE EXPO

Lieu : Panama City
14/06/2023 au 16/06/2023
Secteur : automobile, pièces détachées, plastique & caoutchouc
<http://www.latinexpogroup.com>
info@latinexpogroup.com

SECTEUR COSMÉTIQUE

EBS MEXICO

Lieu : Mexico City
23/10/2022 au 25/10/2022
Octobre 2023
Secteur : cosmétique, produits d'hygiène. Produits de beauté
infomexico@reedexpo.com

SECTEUR CONSTRUCTION

FERRET EXPO

Lieu : Guatemala City
10/11/2022 au 13/11/2022
Secteur : technique de construction, matériaux de construction
<http://www.ferretexpo.com>
mercadeo@corpoeventos.net

EXPO CIHAC - BUILDING EXPOSITION

Lieu : Mexico City
19/10/2022 au 21/10/2022
<http://www.expocihac.com>
expocihac@ubm.com

EXPO LIGHTING AMERICA

Lieu : Mexico City
8/11/2022 au 10/11/2022
Secteur : éclairage, technique éclairage
infomexico@reedexpo.com

SECTEUR ARTICLES DE CADEAUX

JOYA

Lieu : Guadalajara (Mexico)
11/10/2022 au 13/10/2022
Janvier 2023
Avril 2023
Juin 2023
Secteur : articles de cadeaux, bijouterie, montres, articles de fêtes
<http://www.expojoya.com.mx>
info@expojoya.com.mx

SECTEUR CHAUSSURES

ANPIC OTÑO

Lieu : Léon (Mexico)
Octobre 2022
Mai 2023
Octobre 2023
Secteur : machines à façonner le cuir et fabriquer les chaussures
<http://www.anpic.com>
anpic@anpic.com

SECTEUR LIVRES

FIL BOOK

Lieu : Guadalajara (Mexico)
26/11/2022 au 4/12/2022
25/11/2023 au 3/12/2023
Secteur : livres, imprimés, licences, bibliothèques
<https://www.fil.com.mx>
fil@fil.com.mx

SECTEUR SANTÉ

EXPO DENTAL AMIC INTERNATIONAL

Lieu : Mexico City
16/11/2022 au 18/11/2022
Secteur : médecine dentaire
expodentalamic@prodigy.net.mx

SECTEUR SPORT

MEXICO ACTIVE & SPORT EXPO

Lieu : Léon (Mexico City)
2/12/2022 au 3/12/2022
Novembre 2023
Secteur : articles de sport & fitness
<http://www.hfmexico.mx>
info@hfmexico.mx

SECTEUR TEXTILE

EXPO PRODUCCIÓN

Lieu : Mexico City
16/11/2022 au 18/11/2022
Juin 2023
<https://www.expodevco.com>
Lorri.gross@expodevco.com

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>

NUMÉRO 49 | OCTOBRE 2022

Liste de nos Partenaires

Inicio - Expo AgroAlimentaria Guanajuato <https://www.expoagrogto.com/>
 Chez Hanna <https://www.chezhanna-restaurant.fr/>
 Berthier Architectes <https://berthierarchitectes.fr/>
 Clare Facio Legal <https://www.clarefacio.com/fr/>
 Greenpeace <https://www.greenpeace.fr/>

GREENPEACE

LAISSEZ LA PLUS BELLE DES EMPREINTES

Je perpétue mon engagement pour la nature,
je lègue à Greenpeace.

**LEGS,
ASSURANCE-VIE,
DONATION**

Comme nous, vous désirez protéger le vivant, vous agissez pour préserver la planète et sa biodiversité.

Pour que votre engagement se poursuive, vous pouvez choisir de léguer à Greenpeace.

Par ce geste généreux et concret, vous faites perdurer vos convictions. Vous nous donnez les moyens de prolonger, sans relâche, notre **mobilisation pour la nature et contre les crimes environnementaux.**



CONTACTEZ BÉNÉDICTE ROGET,
responsable de l'accompagnement de nos testateurs
06.13.07.05.40
infolegs.france@greenpeace.org
legs.greenpeace.fr

“

Un projet de succession demande réflexion. **Je suis là pour vous écouter, vous conseiller et vous accompagner** dans la plus grande confidentialité et dans le respect de vos volontés. **N'hésitez pas à me contacter** ou à faire appel à un notaire. ”

Le fonds de dotation Greenpeace France est exonéré de frais et droits de succession : désigner notre fonds de dotation sur votre testament ou votre assurance-vie vous garantit que 100% du patrimoine transmis sera utilisé pour protéger la nature et préserver le climat.